

A man in a dark suit and glasses stands with his back to the camera on a grassy hill. He has a large, dark, soft-sided bag slung over his shoulder. He is looking out over a vast landscape at sunset. The sun is low on the horizon, casting a warm, golden glow across the sky and the distant city skyline. The sky is filled with dramatic, dark clouds. The foreground is a mix of green grass and some dry, brownish vegetation. The overall mood is contemplative and serene.

*I Can Finally
Feel the Sun*

ROBERT UCHIDA
PHILIP CHIU

A man in a dark suit and glasses stands in a field, playing a violin. The background is a dramatic sunset with a bright orange sun low on the horizon, casting long rays of light through a sky filled with dark, heavy clouds. The foreground is a grassy field with some bushes. In the distance, a city skyline is visible under the sunset sky.

*I Can Finally
Feel the Sun*

ROBERT UCHIDA
PHILIP CHIU

Chers amis,

Un merci sincère de prendre le temps d'écouter cet album : je me sens privilégié de pouvoir vous faire partager cette musique ; sans vous, les artistes n'existeraient pas. Je suis fasciné par l'influence que l'on peut avoir les uns sur les autres en tant qu'interprète, professeur ou étudiant en musique, et c'est d'ailleurs pourquoi je me laisse constamment inspirer par les collaborations, les interprétations, les compositions, et même les instruments de mes collègues musiciens. Sur cet album, j'entreprends une exploration de l'écosystème musical – un écosystème où les musiciens constituent l'essence même d'une forme d'art organique. J'y propose quelques classiques du répertoire de même que des œuvres qu'ils ont inspirées. Pour ce projet, j'ai puisé mon inspiration dans mon expérience de jeu sur le violon « Dawes, de Long Tarse » de Guadagnini, un partenaire incroyable ; c'est l'instrument que jouait avant moi l'un de mes mentors, l'ancien premier violon du Quatuor à cordes Orford, Andrew Dawes. La pièce de Murray Adaskin qui figure sur cet enregistrement, la *Sonatine Baroque*, a été composée pour lui, et c'est également lui qui en a assuré la création. Ce violon est un véritable ami, et c'était précisément ce que voulait dire Andy lorsqu'il m'a un jour écrit : « Est-ce que je t'ai déjà dit que, quand je t'ai entendu jouer, j'ai réalisé que je ne possédais pas le violon, mais que je lui permettais de prendre vie, et qu'il avait besoin de violonistes comme toi et moi pour le faire ? C'est une vraie relation symbiotique : les deux ont autant besoin de l'autre » [traduction]. Quand j'étais adolescent, j'ai tellement écouté sa musique : j'adorais son son, l'élégance de son jeu. Au moment où j'écris ces lignes, le violon est posé à côté de moi tandis que je retrace sa vie. Lors d'un concert du Quatuor Orford aux Pays-Bas, à la fin des années 1960, une jeune flûtiste, Eugenie van der Grinten (ma belle-mère), a entendu Andy jouer sur ce même instrument : c'était dix ans avant ma naissance. Nous faisons tous partie d'une incroyable lignée musicale. En route maintenant pour un voyage à travers les relations musicales...

Igor Stravinsky (1882-1971) et Jean Papineau-Couture (1916-2000)

C'est le célèbre impresario de ballet Serge de Diaghilev qui demanda à Igor Stravinsky d'écrire un ballet basé sur l'histoire de Pulcinella. Il lui fallut user de persuasion, certes, mais le compositeur finit par accepter. Les thèmes du ballet sont empruntés à des pièces alors attribuées à Pergolesi. Stravinsky écrivit à propos de l'œuvre : « *Pulcinella* a été ma découverte du passé, l'illumination qui a rendu possible la composition de l'ensemble de mes œuvres tardives. C'était un regard en arrière, bien entendu – la première de mes nombreuses histoires d'amour dans cette direction –, mais c'était aussi un regard dans le miroir » [traduction]. Avec l'aide de son ami violoniste Samuel Dushkin, il réalisera à partir de cette œuvre la *Suite italienne*, une adaptation pour violon et piano.

Le compositeur canadien Jean Papineau-Couture a souvent dit être un « stravinskiste ». En effet, il a étudié la musique de Stravinsky en profondeur avec sa professeure, Nadia Boulanger ; aussi retrouve-t-on dans ses œuvres des déplacements d'accents et des élans rythmiques très caractéristiques de Stravinsky. Ici, la *Suite pour violon seul* est en outre une réponse au dodécaphonisme de Schoenberg : chaque mouvement est basé sur les douze demi-tons de la gamme chromatique, mais le compositeur intègre la série par fragments plutôt que d'appliquer la méthode de Schoenberg, qui consiste à employer tous les degrés de la gamme avant d'en réutiliser un.

Georg Philipp Telemann (1681-1767) et Murray Adaskin (1906-2002)

La *Première fantaisie* de Telemann est l'une des pièces maîtresses du répertoire baroque pour violon seul, une pièce aux accents allemands et italiens joliment écrite pour l'instrument. La *Sonatine Baroque* de Murray Adaskin, dont la première exécution a été enregistrée sur le violon « Dawes, de Long Tarse » de Guadagnini, a été composée pour Andrew Dawes. Inspirée de la musique de J. S. Bach, cette œuvre à trois mouvements présente une citation de la *Partita en mi majeur* aux premières notes du dernier mouvement.

Johann Sebastian Bach (1685-1750) et Eugène Ysaÿe (1858-1931)

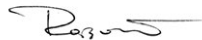
Eugène Ysaÿe a senti planer l'ombre des Sonates et Partitas de Bach dès qu'il a entamé l'écriture de ses sonates pour violon seul. Après s'être démené contre la première, il décide d'embrasser les œuvres de Bach plutôt que d'essayer de les ignorer. C'est ainsi qu'il compose l'« Obsession » de sa deuxième sonate, citant directement le Preludio de la *Partita* n° 3 de Bach et puisant dans le *Dies irae* des passages auxquels il ajoute un déploiement de virtuosité.

Claude Debussy (1862-1918) et Carmen Braden (née en 1985)

La *Sonate pour violon et piano* est l'une des dernières œuvres de Debussy. Le compositeur tirait son inspiration de sources variées, dont la musique de gamelan, la guitare flamenca et les œuvres de Rimski-Korsakov, mais c'est ici une synthèse évidente de ces influences musicales qui s'opère. Debussy aura à son tour une influence considérable sur d'autres compositeurs, notamment sur Béla Bartók, le groupe des Six et la compositrice canadienne Carmen Braden. Pour son œuvre *I Can Finally Feel the Sun*, une pièce pour violon seul, cette dernière oriente notre écoute comme suit : « Si vous aimez voir des images pendant votre écoute, imaginez que vous allez vous promener le jour où, pour la première fois de l'année, le printemps vous semble enfin arrivé. Imaginez l'énergie dans l'air, les choses que vous voyez, entendez, sentez et ressentez dehors, aux alentours, et qui confirment le changement de saison. Moi, je vois l'eau couler, le bord du toit se dégager sous la neige ; j'entends les oiseaux chanter telle une chorale déchainée dans les buissons ; je sens l'odeur de la terre et je plisse les yeux, éblouie par un ciel si lumineux que j'avais oublié ce ton de bleu » [traduction].

J'espère que vous éprouverez du plaisir à découvrir les liens qui unissent ces œuvres et que cet album vous donnera un aperçu de la vie féconde de la musique – car nous sommes tous les fruits du même arbre !

Amitiés,



© Robert Uchida, Edmonton (Alberta), Canada
Septembre 2024
Traduction par Traductions Crescendo

Greetings, dear friends!

Thank you so much for taking the time to experience the music on this recording, which I feel privileged to share with you. No artist exists in a vacuum. I am fascinated by our influence on one another as performers, teachers, and students of music. I constantly draw inspiration from the collaborations, performances, compositions, and even instruments of my fellow musicians. This recording is an exploration of our musical ecosystem—musicians as part of an organic art form. I have included works of the standard repertoire and works that have sprouted from these roots. This recording was inspired by my experience playing the “Dawes, de Long Tearse” Guadagnini violin, an instrument that used to be played by Andrew Dawes, a mentor of mine and the former first violinist of the Orford String Quartet. The violin is an unbelievable partner, and in fact Sonatine Baroque by Murray Adaskin (included on this recording) was written for and premiered by Andy. The violin truly is a friend. Andy once wrote to me, “Did I tell you that when I heard you play, I realized that I didn’t own the fiddle, but I was allowing it to come to life, and that it needed fiddlers like you and me to do so? It is a true symbiotic relationship: One needs as much as the other.” As a teenager, I listened to Andy so much and always loved his sound and the elegance with which he played. Now as I write this, the violin sits next to me as I pass through its life. In the late 1960s, the Orford Quartet played in the Netherlands. A young flautist, Eugenie van der Grinten (my mother-in-law), heard the quartet with Andy playing the violin a decade before I was born. We are all a part of an incredible musical lineage. Here is an exploration of these musical relationships . . .

Igor Stravinsky (1882–1971) and Jean Papineau-Couture (1916–2000)

Igor Stravinsky was asked to write a ballet based on the story of *Pulcinella* by Sergei Diaghilev, the famed ballet impresario. It took some convincing but eventually Stravinsky agreed. The themes were derived from music that was once attributed to Pergolesi. Stravinsky once wrote, “*Pulcinella* was my discovery of the past, the epiphany through which the whole of my late work became possible. It was a backward look, of course—the first of many love affairs in that direction—but it was a look in the mirror, too.” In *Suite italienne*, he adapted *Pulcinella* for violin and piano with the help of his friend, violinist Samuel Dushkin.

Canadian composer Jean Papineau-Couture often referred to himself as a “Stravinskyist.” He studied Stravinsky’s music deeply with his teacher, Nadia Boulanger. One can hear offset accents and the rhythmic charge that was so typical in Stravinsky’s music. The *Suite for Violin Alone* is actually also an answer to Schoenberg’s twelve-tone technique. Each movement is based upon the tone row, yet Papineau-Couture introduced the row in fragments rather than using Schoenberg’s method of introducing all twelve pitches before using any pitch again.

Georg Philipp Telemann (1681–1767) and Murray Adaskin (1906–2002)

The *First Fantasia* by Telemann is a cornerstone of the baroque solo violin repertoire. This work shows influences of both Italian and German music and is beautifully written for the instrument. Murray Adaskin composed his *Sonatine Baroque* for Andrew Dawes, and the premiere was recorded on the “*Dawes, de Long Tearse*” violin by Guadagnini. The three-movement work also draws influences from J. S. Bach and quotes the *Partita in E Major* in the opening notes of the third movement.

Johann Sebastian Bach (1685–1750) and Eugène Ysaÿe (1858–1931)

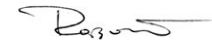
When Eugène Ysaÿe sought to compose his solo violin sonatas, he felt the looming shadow of J. S. Bach’s *Sonatas and Partitas*. Ysaÿe struggled through the *First Sonata* and decided to embrace Bach’s compositions rather than try to ignore them. He wrote the “*Obsession*” of *Sonata No. 2*, which takes direct quotes from Bach’s *Preludio of Partita No. 3* and quotes the *Dies irae* chant with a virtuosic charge.

Claude Debussy (1862–1918) and Carmen Braden (b. 1985)

The *Sonata for Violin and Piano* is one of Debussy’s final works. He was influenced by a variety of sources, including Gamelan music, flamenco guitar and Rimsky-Korsakov. The synthesis of these various influences is evident in this work. Debussy’s influence on other composers is far-reaching, touching Béla Bartók, the composers of *Les Six*, and Canadian composer Carmen Braden. Braden writes of her solo violin work *I Can Finally Feel the Sun*, “If you like to picture something while you listen, picture going for a walk on that first day when it finally feels like spring. Imagine the energy in the air, imagine the things you see, hear, smell and feel in your particular outdoors that show the season is turning. For me, I see water dripping, I see the edge of the roof under the snow, I hear songbirds like a wild choir in the bushes, I smell something of the earth, I squint against a sky so bright I’d forgotten that shade of blue.”

As you listen to this album, I hope you enjoy hearing the links between these works and that it gives you a glimpse into the fruitful life of music. We are all leaves of the same tree.

Warm wishes,



© Robert Uchida, Edmonton (Alberta), Canada
September 2024



Robert Uchida

violon / violin

Reconnu pour son «son envoûtant, son éloquence et son intensité captivante» (magazine *Strings*), le violoniste canadien Robert Uchida s'est produit comme premier violon, chambriste et soliste avec plusieurs artistes et orchestres de renommée mondiale. Il a été violon solo du Symphony Nova Scotia de 2006 à 2013 et occupe maintenant le même poste à l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Robert est titulaire d'une maîtrise en interprétation au violon de la Manhattan School of Music de New York et d'un baccalauréat de l'Université d'Ottawa. Il joue sur le violon «Dawes, de Long Tearse» de Guadagnini et sur des cordes Peter Infeld, de Thomastik-Infeld Vienna.

Canadian violinist Robert Uchida has been hailed for his "ravishing sound, eloquence and hypnotic intensity" (Strings magazine). He has worked as concertmaster, chamber musician and soloist with many of the world's leading artists and orchestras. From 2006 to 2013, he was concertmaster of Symphony Nova Scotia and now holds the same position with the Edmonton Symphony Orchestra. He holds a master's degree in violin performance from the Manhattan School of Music in New York and a bachelor's degree from the University of Ottawa. He performs on the "Dawes, de Long Tearse" Guadagnini violin with Peter Infeld strings by Thomastik-Infeld Vienna.

www.robertuchida.com





© Martin Girard

Philip Chiu

piano

«... pianiste peintre qui transforme chaque idée musicale en joli tableau de couleurs» (La Presse), le pianiste Philip Chiu est reconnu pour son jeu remarquable, sa qualité d'écoute et sa présence sur scène invitante qui délaisse le stéréotype du pianiste ermite au profit de l'ouverture, de l'authenticité et de l'interaction avec le public. Gagnant du prix Juno de la catégorie Album Classique de l'année (Artiste Solo) en 2023 et premier lauréat du prix Goyer Mécénat Musica, il est devenu, grâce à son amour contagieux de la musique et à sa passion pour la création et le contact humain, l'un des musiciens les plus en vue du Canada. Chambriste et soliste actif, il a donné de nombreux concerts (récitals solo, musique de chambre, concertos) aux quatre coins du Canada, de même qu'en France, au Japon et aux

États-Unis. Il compte en outre parmi ses partenaires de musique de chambre James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser et le New Orford String Quartet en plus de travailler depuis longtemps en duo avec Jonathan Crow. Un vétéran des tournées de Prairie Début, Jeunesses Musicales Canada et Début Atlantique, Philip s'est produit aux quatre coins du Canada à 14 reprises grâce au généreux soutien de ces organismes. Son album solo *Fables* (ATMA Classique), gagnant d'un prix Juno en 2023, fait partie d'un triptyque rassemblant des œuvres toutes fraîches commandées à d'éminentes compositrices telles Barbara Assiginaak, compositrice anichinabée et membre de l'Ordre de l'Ontario (2019) et de l'Ordre du Canada (2023), conjointement à des œuvres de Debussy et de Ravel. Parmi ses autres albums récemment parus, citons un projet d'enregistrement / concert avec Pentaèdre honorant la musique de Jacques Hétu (ATMA Classique) et reconnu comme étant « Un disque utile, superbement interprété » (Le Devoir). Philip a enregistré pour Warner Music, ATMA Classique, Analekta, Leaf Music et CBC Music. On peut l'entendre régulièrement sur les ondes de BBC Radio 3, France Musique, ICI Musique et CBC Music.

"A pianist-painter who transforms each musical idea into a beautiful array of colours" (La Presse), Philip Chiu is acclaimed for his brilliant pianism, sensitive listening, and a stage presence that eschews the hermit-pianist image and favours openness, authenticity and dialogue with audiences. Winner of the 2023 Juno for Best Classical Solo Album, and inaugural winner of the Mécénat Musica Prix Goyer, Philip has become one of Canada's leading musicians through his infectious love of music and his passion for creation and communication. Philip concertizes extensively as soloist and chamber musician and has performed solo recitals, concerti and chamber music concerts in most major venues across Canada, as well as in France, Japan, and the United States. Chamber music partners have included James Ehnes, Emmanuel Pahud, Régis Pasquier, Noah Bendix-Balgley, Bomsori Kim, Johannes Moser, and the New Orford String Quartet; he also has a long-standing violin-piano duo with Jonathan Crow. Philip is a veteran touring artist of Prairie Debut, Jeunesses Musicales Canada, and Debut Atlantic, having toured the country 14 times with their generous support. His solo album Fables, awarded a 2023 Juno Award, is part of an in-progress triptych (ATMA Classique), presenting original commissions from distinguished composers such as Barbara Assiginaak, Anishinaabekwe composer and recipient of the Order of Ontario (2019) and Order of Canada (2023), alongside the music of Ravel and Debussy. Other recent recording projects include a recording/concert project with Pentaèdre honouring the music of Jacques Hétu (ATMA Classique) recognized by Le Devoir as "A useful disc, superbly performed." Philip has recorded for Warner Music, ATMA Classique, Analekta, Leaf Music and CBC Music. He can be heard regularly on BBC Radio 3, France Musique, ICI Musique, and CBC Music.

philipchiu.ca



Remerciements

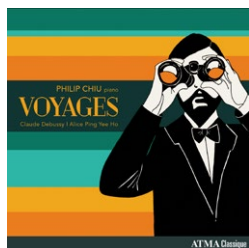
J'aimerais remercier les nombreuses personnes qui m'ont inspiré : ma famille, Laura, Marten, Noemi, maman, papa et Tom; mes professeurs, Hratch Manoukian, Morry Kernerman, David Stewart, Patinka Kopec et Pinchas Zukerman; Philip Chiu, un ami cher et un pianiste incroyable; la compositrice Carmen Braden; mes amis de musique de chambre et mes collègues et de la Symphony Nova Scotia et de l'Orchestre symphonique d'Edmonton, qui m'ont tant appris; Ron Yachimec, Anne-Marie Sylvestre, Erik Visser et toute l'équipe d'ATMA Classique; et l'équipe formidable du Winspear Centre for Music. En mémoire de Maarten Veeze (1947-2020), mon beau-père, un musicien et professeur merveilleux et l'une des influences les plus positives que j'aie eues dans ma vie (comme bien d'autres), et de celle d'Andrew Dawes (1940-2022), un violoniste fabuleux, un grand musicien, une personne fantastique et inspirante.

Thank you

I would like to thank so many people who have inspired me: my family, Laura, Marten, Noemi, Mom, Dad and Tom; my teachers, Hratch Manoukian, Morry Kernerman, David Stewart, Patinka Kopec and Pinchas Zukerman; my dear friend and incredible pianist, Philip Chiu; composer Carmen Braden; chamber music friends, and colleagues in Symphony Nova Scotia and the Edmonton Symphony Orchestra, from whom I have learned so much; Ron Yachimec, Anne-Marie Sylvestre, Erik Visser and the team at ATMA Classique; and the amazing team at the Winspear Centre for Music. In memoriam of Maarten Veeze (1947–2020), my father-in-law, a marvellous musician and teacher and one of the most positive influences in my life and many others' lives, and of Andrew Dawes (1940–2022), a superb violinist, musician, person and inspiration.

I Can Finally Feel the Sun est le premier album de **Robert Uchida** chez ATMA Classique
I Can Finally Feel the Sun is **Robert Uchida's** debut album on ATMA Classique

Philip Chiu, une sélection chez / a selection on ATMA Classique



Voyages
ACD2 2844



Fables
ACD2 2843



Tapeo
ACD2 2820



Cavatine
ACD2 2787

Nous reconnaissons l'appui financier du Gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

La création de l'album *I Can Finally Feel the Sun* a été rendue possible grâce à l'appui financier du Edmonton Arts Council. / The creation of the album *I Can Finally Feel the Sun* was made possible thanks to the financial support of the Edmonton Arts Council.

Producteur délégué / Executive Producer **Guillaume Lombart**

© 2025 Robert Uchida, sous licence exclusive avec Disques ATMA inc. / © 2025 Robert Uchida under exclusive license with ATMA Records Inc.



Réalisation, montage et mixage / Produced, edited and mixed by **Anne-Marie Sylvestre**

Ingénieur de son / Sound engineer **Ron Yachimec**

Lieu d'enregistrement / Recording venue

Winspear Centre, Edmonton (Alberta), Canada

7, 8 et 9 janvier 2024 / January 7, 8 and 9, 2024

Graphisme du livret / Booklet design **Adeline Payette Beauchesne**

Directeur général et artistique / General and Artistic Director **Michel Ferland**

Éditrice du livret et Directrice de production / Booklet Editor and Production Manager **Joannie Lajeunesse**

Photos (couverture, pages 2-3, biographie de Robert Uchida et carte-arrière) / Photos (couverture, pages 2-3, biographie of Robert Uchida and traycard) © **Erik Visser**